



Fédération
québécoise des
organismes
communautaires
Famille

**Deux actions indispensables pour arriver
à hausser le niveau des littératies des
jeunes Canadiens et Canadiennes :**

le soutien aux actions éducatives des parents

et

**l'intégration du plaisir des mots comme une valeur de
premier plan dans les milieux de vie**

Mémoire d'information

préparé par Judith Poirier
coordonnatrice des activités *Familles et monde de l'écrit* de la FQOCF

et déposé dans le cadre des consultations pour la
Stratégie nationale d'alphabétisation précoce

13 février 2009

Saint-Lambert

La Fédération québécoise des organismes communautaires Famille (FQOCF) est heureuse de voir un grand nombre d'organismes et de particuliers se mobiliser pour s'assurer que tous les citoyens canadiens aient les aptitudes requises en littératie¹ pour déployer leur plein potentiel en cette ère des sociétés du savoir.

De nombreux acteurs ayant à cœur la hausse des niveaux de littératie se feront entendre dans le cadre des consultations pour la Stratégie nationale d'alphabétisation précoce. À l'occasion de cette consultation, la FQOCF désire offrir son expertise dans le champ de l'enrichissement des littératies familiales, un volet qui influencera de façon majeure l'appropriation des autres types de littératies chez les individus (littératie scolaire, littératie du marché du travail, etc.).

À propos de la FQOCF et de ses 204 organismes membres

Permettez-nous de vous présenter d'abord la mission de la FQOCF et la composition de son membership. La FQOCF a pour mission d'assurer la prise en compte des besoins, réalités et aspirations des familles dans nos choix de société et de regrouper et soutenir les organismes communautaires Famille (OCF). La FQOCF représente plus de 200 OCF. Ceux-ci sont implantés dans toutes les régions du Québec. Se consacrant à l'enrichissement de l'expérience parentale, ils représentent des milieux de vie, d'entraide, de soutien, de valorisation, d'implication et de développement depuis plus de 60 ans.

¹ Nous préférons utiliser l'expression littératie, car elle désigne plus efficacement l'ensemble des habiletés en lecture et écriture et les usages qu'une personne en fait. Autre avantage à son utilisation, elle permet l'emploi du pluriel, pouvant ainsi mieux rendre compte de divers ensembles d'habiletés et d'usages liés à l'écrit (Taylor, 1997). Par ailleurs, nous nous sommes demandés si l'expression « alphabétisation précoce » serait une étrange traduction de l'expression « early literacy ». Dans un tel cas, une traduction plus adéquate aurait été « éveil des tout-petits enfants au monde de l'écrit » pour désigner la construction du rapport au monde de l'écrit qui se développe avant 6 ans.

Parmi l'ensemble de leurs actions, les OCF offrent aux familles un grand nombre d'activités portées par les plaisirs des mots et des livres : heures du conte, ateliers de comptines, série de rencontres sur l'éveil au monde de l'écrit, ateliers de fabrication de livres, accès à des coins lecture, service de prêt de livres, aide aux parents pour l'accompagnement de la vie scolaire de leurs enfants, etc. Les membres de la FQOCF participent aussi, à chaque année, à la distribution de milliers de livres jeunesse aux enfants de familles défavorisées dans le cadre de la campagne *La lecture en cadeau* (campagne grand public de cueillette de livres jeunesse neufs menée par la Fondation pour l'alphabétisation).

Les membres de la FQOCF représentent le réseau communautaire le plus actif et le plus mobilisé dans le domaine de la prévention de l'analphabétisme au Québec. Depuis dix ans, ils unissent leurs efforts pour produire du matériel d'animation et les activités de la FQOCF ont récolté jusqu'à maintenant plus de 1 000 participations à des formations sur la prévention de l'analphabétisme et du décrochage scolaire dans un contexte familial. En lien avec de nombreux réseaux, la FQOCF est notamment membre de la Coalition pour l'alphabétisation, un regroupement québécois d'organisations issues des milieux communautaires, syndicaux et institutionnels, tant anglophones que francophones (www.coalition.alphabetisation.ca).

Dans le cadre des présentes consultations, les membres de la FQOCF désirent porter à l'attention des décideurs deux actions indispensables pour arriver à hausser le niveau de littératie des jeunes canadiens et canadiennes : le soutien aux actions éducatives des parents et l'intégration du plaisir des mots comme une valeur de premier plan dans les milieux de vie. Fondamentales, elles sont pourtant régulièrement ignorées et le peu d'attention qu'on leur accorde limite la portée des autres actions en littératie.

Croire dans le potentiel des parents : l'importance du soutien aux actions éducatives des parents

Les actions des OCF leur démontrent qu'une des clefs consiste en une réelle reconnaissance des parents comme premiers éducateurs de leurs enfants et comme premiers ambassadeurs du monde de l'écrit auprès de leurs enfants. Au lieu de vouloir se substituer à eux, reconnaissons qu'il faut travailler avec les parents si nous voulons réellement contrer la transmission intergénérationnelle de l'analphabétisme.

La tendance à vouloir se substituer aux parents fait que plusieurs d'entre eux en viennent à croire qu'un expert pourra faire mieux qu'eux avec leurs enfants ou, encore pire, que les autres pourront réussir si eux, comme parents, ne se mêlent pas de la vie scolaire de leurs enfants (FCAF, 2008 ; Poirier, 2005 ; Caspe, 2003).

Même s'il dispose de faibles habiletés en lecture et écriture, un parent, bien soutenu, peut arriver à offrir à ses enfants un environnement familial stimulant pour l'éveil au monde de l'écrit et pour l'accompagnement de la vie scolaire de ses enfants. Des adultes soutenus et fiers de leur rôle de parent constituent nos meilleurs alliés pour hausser les habiletés en littératie des jeunes canadiens et canadiennes.

Dans les 10 dernières années, au Québec, d'énormes sommes ont été investies, et avec raison, dans le développement de services de garde en petite enfance. Malheureusement, les investissements dans les actions de soutien au rôle parental n'ont pas connu la même progression. Par exemple, avec une moyenne de financement gouvernemental provincial de seulement

56 000 \$ par an, les organismes communautaires apportant du soutien aux parents représentent depuis des années un des secteurs les plus négligés dans les politiques de soutien à la mission des organismes communautaires de la part du gouvernement du Québec. Cette situation s'observe ailleurs au Canada.

En respectant les juridictions de chaque niveau de gouvernement, une véritable stratégie nationale doit reconnaître et soutenir les organismes et les initiatives qui oeuvrent dans le domaine du soutien au rôle parental et, au premier chef, reconnaître et soutenir les organismes que les parents ont mis eux-mêmes sur pied. Et ce soutien doit s'inscrire dans des mesures récurrentes et à long terme.

Faire du plaisir des mots une valeur canadienne vécue au quotidien

Une autre des clefs se trouve dans le soutien au développement d'une culture nationale qui incarne au quotidien le plaisir des mots. Pour cela, nos collectivités ont besoin que dans les familles, les écoles et tous les autres milieux de vie l'ont puisse jouer avec les mots, en commençant ne serait-ce qu'avec tous ces petits troubadours de la vie littéraire orale qui se dégustent en tout temps et en tout lieu : comptines, chansons, vire-langue, contes, devinettes, fables, maximes, proverbes, etc. La motivation à explorer davantage le monde de l'écrit, à pouvoir s'y mouvoir aisément et à y en découvrir les perles sera augmentée si nous redynamisons l'espace d'oralité qui a toujours nourrit la littérature et qui est au service de la communication et du renforcement du sentiment de communauté. Il est alarmant de constater la pauvreté des répertoires personnels des canadiens et canadiennes (toutes classes sociales confondues) en termes de littérature orale. Une bonne partie des retards de langage qui affectent un grand nombre de nos tout-petits qui arrivent à la maternelle témoignent de cette réalité. La hausse des niveaux

d'habiletés avec l'écrit passe paradoxalement par une revalorisation de la communication orale littéraire. Ne perdons pas de vue que ce qui prime, c'est le développement du goût d'apprendre et l'accès aux connaissances et non les débats sur l'emploi d'une technique d'apprentissage de la lecture plutôt qu'une autre. Il ne faut pas prendre le doigt qui pointe à la lune pour la lune elle-même.

Il fera grand plaisir à la FQOCF de partager plus amplement son expertise et ses observations lors de l'audience à Montréal, le 20 mars prochain.

Références

Caspe, Margaret (2003). *Family Literacy: A Review of Programs and Critical Perspectives*. Cambridge. Harvard Family Research Project.

Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français (2008). « Soutenir les parents dans les initiatives d'alphabétisation familiale : faire avec eux ou pour eux ? », dans le *Rapport du 2^e colloque sur l'alphabétisation familiale de la FCAF*, Ottawa.

Poirier, Judith (2005). *Des familles qui agissent ensemble pour ensoleiller l'avenir de leurs enfants : l'exemple des actions collectives sur le terrain des relations entre les familles et le monde de l'écrit*. Saint-Lambert, Fédération des organismes communautaires Famille.

Taylor, Denny (éd.) (1997). *Many Families, Many Literacies : An International Declaration of Principles*. Portsmouth, éd. Heinemann.

Pour contacter la Fédération québécoise des organismes communautaires Famille (FQOCF)

Pour en savoir plus sur les actions d'enrichissement des littératies familiales menées par la FQOCF, contactez Judith Poirier, coordonnatrice des activités *Familles et monde de l'écrit* au (450) 466-2538 ou j.poirier@fqocf.org

Fédération québécoise des organismes communautaires Famille (FQOCF)
222, avenue Victoria, Saint-Lambert (Québec), J4P 2H6
Téléphone : (450) 466-2538 • Site : www.fqocf.org